

Garder son cœur

« *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.* »

— *Proverbes 4:23*

Le cœur est le plus laborieux de tous les organes du corps humain. Par ses contractions rythmiques, il dirige le sang dans toutes les parties du corps. Si cet organe cesse de travailler, cela entraîne la mort. Si le flux sanguin est interrompu, même pour un petit moment, un caillot se forme conduisant souvent à la mort.

En raison de l'importance de la fonction du cœur, la Bible l'utilise très justement comme symbole de nos motivations, de nos sentiments, de nos intentions et de nos désirs.

A propos du 'cœur' de l'humanité déchue, il est dit : « *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant ; qui peut le connaître ?* » (Jérémie 17:9). Si nous voulons plaire à l'Éternel, il nous faut impérativement accomplir les paroles du psalmiste : « *O Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé* » (Psaume 51:12).

En tant qu'enfants de Dieu, les Saintes Écritures nous ont enseigné la seule manière par laquelle nous pouvons avoir un cœur qui plaise à notre Père Céleste. C'est par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé « *qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.* » (1 Timothée 2:6). « *Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:2).

Ayant pris conscience de la nécessité pour nous d'avoir un rédempteur, nous avons accepté individuellement avec joie et reconnaissance Jésus comme notre Seigneur et Sauveur, et nous avons accepté l'invitation : « *Mon fils, donne-moi ton cœur* » (Proverbes 23:26). Nous nous sommes totalement consacrés, tout ce que nous avons et ce que nous sommes est pour notre Père Céleste.

A la suite de cette consécration, quelque chose d'autre est merveilleusement arrivé. Paul le mentionne : « *Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ* » (2 Corinthiens 4:6).

Nous recevons de son Esprit, et Dieu « *qui nous affermit en Christ, et qui nous a oints, nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit* » (2 Corinthiens 1:21). C'est notre grande joie et notre privilège, comme c'est indiqué en Hébreux 10:22 : « *Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience* ».

Un cœur brisé et contrit

Durant notre parcours chrétien, nous pouvons parfois nous sentir découragés. Nous pouvons, en certaines occasions, être vivement rappelés à l'ordre pour nous souvenir que nous devons encore composer avec notre nature charnelle. Ne laissons pas le découragement nous envahir. En de telles circonstances, l'humilité est la condition la plus favorable pour rechercher l'aide divine, nous soumettant volontairement à l'Eternel, et étant prêts à faire sa volonté.

Alors, nous recevons certainement des bénédictions divines. « *L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement* » (Psaume 34:19). « *Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé ; O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit* » (Psaume 51:19).

Un cœur est contrit lorsqu'il ressent une calme et profonde tristesse due à des pensées, paroles ou actions qui ne sont pas en harmonie avec la justice. Notre Père Céleste, qui est Tout-Puissant et Très-Haut, est aussi particulièrement compatissant envers ceux qui ont un cœur brisé et contrit, ceux dont l'esprit est humble, ceux qui réalisent qu'ils sont imparfaits, ceux qui désirent être en accord avec lui, et demeurer dans la sainteté. Envers eux, il est toujours prêt à les encourager et à leur donner des forces. « *Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits* » (Esaïe 57:15).

Nous devons toujours nous souvenir que l'Éternel ne dédaigne jamais un cœur sincèrement brisé et contrit. Donc, lorsque nous trébuchons et nous éloignons des commandements de l'Éternel, si nous sommes avides de son pardon et de sa communion — si nous avons un cœur brisé et contrit — ne désespérons jamais. « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » grâce « *au sang de Jésus, son Fils* » (1 Jean 1:9,7).

C'est à nous que s'adresse cette exhortation : « *Gardons nos cœurs plus que toute autre chose* ». L'Éternel regarde nos cœurs, et les intentions qui sont à l'origine de ce que nous disons et faisons, et aussi de ce que nous ne faisons pas. « *L'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées.* » (1 Chroniques 28:9). « *L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur* » (1 Samuel 16:7).

Nos intentions

En tant qu'enfants de Dieu totalement consacrés, l'Éternel nous éprouve et nous teste. Il ne tient pas seulement compte de ce qui est visible ; par exemple, la quantité de connaissance que nous avons, ou l'étendue du travail que nous faisons, ou l'estime dans laquelle nos frères nous tiennent. Il ne tient pas seulement compte de ces conditions extérieures, bien qu'elles soient très convenables, correctes, et importantes.

Il examine notre cœur — nos plus profondes pensées et motivations, nos désirs, nos intentions, notre volonté — car « *de lui viennent les sources de la vie* ». Il juge, d'après nos cœurs, si nous sommes dignes d'une place dans son royaume.

Lorsque nous réfléchissons à cela, nous pouvons trouver beaucoup de choses qui paraîtraient tout à fait justes mais qui seraient condamnées par Dieu, car elles n'étaient pas motivées par une intention correcte. Cette pensée est exprimée en Proverbes 21:4 « *Des regards hautains et un cœur qui s'enfle, la récolte des méchants, c'est le péché* ». Le labourage d'un champ est tout à fait juste et convenable. Ce n'est pas l'action qui crée le péché, mais l'homme qui laboure le champ avec un mauvais état d'esprit, avec de mauvaises intentions, avec des pensées cupides, travaillant ce champ pour en retirer un profit égoïste — quelles que soient les conséquences pour les autres — ce que cet homme récolte, c'est le péché.

Nous voyons, par conséquent, combien il est important que notre cœur, nos motivations soient justes devant Dieu en toutes occasions. Si nous faisons quelque chose qui est tout à fait correct en soi, quelque chose qui recevrait l'éloge et l'approbation de tous ceux qui nous entourent, et que cependant il y ait un mauvais esprit derrière cette action, elle ne recevrait pas l'approbation de Dieu.

Parce qu'il est difficile de discerner clairement nos motivations, examinons fréquemment, attentivement, et en priant, la Parole de Dieu que notre Père a pourvu pour notre connaissance et notre instruction, car elle nous apprend à discerner nos intentions — les pensées de notre cœur.

Nous lisons : « *Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur* » (Hébreux 4:12).

Le Seigneur nous a fait clairement comprendre que nous ne pouvons pas juger correctement les motifs des autres. Nous ne pouvons pas lire dans leurs cœurs. Mais nous devons nous juger nous-mêmes. Nous devons examiner nos motivations à la lumière des Ecritures, et pas simplement les deviner. Nous ne devrions pas conclure : 'Bien, je suis aussi bon qu'untel, et s'il est un enfant de Dieu, je le suis aussi'.

Si telle est notre attitude, nous nous trompons nous-mêmes. Nous devrions réaliser que nos idées personnelles et notre imagination, nos propres jugements (en dehors de la Parole de Dieu et du saint Esprit) non seulement ne sont pas fiables, mais ils sont aussi très trompeurs. Nous avons besoin de la puissance purificatrice et correctrice de la Parole de Dieu.

Paul écrit : « *Car les armes avec lesquelles nous combattons [et la Parole de Dieu est 'l'épée de l'Esprit'] ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements* » (2 Corinthiens 10:4,5).

Notre imagination humaine, nos pensées et nos raisonnements, qui sont si trompeurs, doivent être démolis.

Eliminer le poison

En Proverbes 16:5, nous lisons : « *Tout cœur hautain est en abomination à l'Eternel* ». L'orgueil est un poison mortel pour la Nouvelle Créature.

Si nous permettons à l'orgueil de remplir nos cœurs et d'y demeurer, nous nous écartons du chemin de la lumière, de la vérité et de la vie.

Nous devons aussi garder nos cœurs de l'envie, de la colère, de la malice, de la haine, de l'égoïsme, de l'amertume, et de toutes les œuvres de la chair et du diable. Nous devons nous examiner sans cesse de peur qu'une racine d'amertume entre dans nos cœurs et y demeure. Non seulement ces poisons nous font un grand tort, mais de plus ils souillent fréquemment les autres. Même la plus petite semence de ces mauvaises tendances peut croître.

Puis il y a la méfiance. Ce défaut également doit être éloigné de nos cœurs. Avons-nous bien la confiance, la foi dans l'Éternel que nous devrions avoir ? Avons-nous vraiment mesuré toutes les grandes et précieuses promesses de Dieu ? Le 'haut-appel' de Dieu en Jésus-Christ est vraiment merveilleux (Philippiens 3:14).

Si nous pouvions, pour un moment, avoir un aperçu de la gloire qui est de l'autre côté du voile, notre foi ne serait jamais remise en question. La gloire céleste nous envahirait tellement que toutes les choses terrestres qui nous distraient dans cette vie seraient laissées de côté. Mais la gloire est là, juste de l'autre côté du voile, ne pouvant pas être vue par l'œil charnel mais seulement par l'œil de la foi (2 Corinthiens 4:17,18).

Un cœur pur

Combien les paroles de Jésus sont encourageantes : « *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* » (Matthieu 5:8). Et combien ses paroles sont magnifiques : « *Venez à moi... et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur* » (Matthieu 11:28,29). Nous aimerions que nos cœurs soient comme le sien.

Jésus dit : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera. Nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui* » (Jean 14:23).

Nous devrions ne jamais perdre de vue que, par la grâce divine, notre Père et son Fils demeurent en nous continuellement et que leur douce, sainte influence doit être la motivation puissante de toutes nos pensées, nos sentiments, nos désirs, notre volonté, faisant circuler la nouvelle vie en nous. Nous serons donc nourris en tant que Nouvelles Créatures, et aussi lavés de toute corruption de la chair.

De plus nous pourrions arriver à préserver et garder nos cœurs en prêtant davantage attention et en obéissant plus à la Parole de Dieu. Dans cette optique, le contexte de notre verset du début est une excellente leçon : « *Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur* » (Proverbes 4:20,21). En d'autres termes, veille à ce que mes paroles soient au centre de toutes tes pensées, tes sentiments, tes désirs, tes motivations et ta volonté.

Dans les Psaumes, nous lisons : « *Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi* » « *Que mon cœur soit sincère dans tes statuts afin que je ne sois pas couvert de honte* » « *Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur. J'incline mon cœur à pratiquer tes statuts, toujours jusqu'à la fin* » (Psaume 119:11,80,111,112).

Nous devrions 'laisser' Christ et son Esprit demeurer dans nos cœurs ; et « *laisser la parole de Christ habiter en nous abondamment* » (Colossiens 3:16). Nous devrions aussi « *sanctifier dans nos cœurs Christ le Seigneur* » (1 Pierre 3:15), et laisser « *la paix de Christ, régner dans nos cœurs* », « *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Colossiens 3:15 ; Philippiens 4:7).

La 'paix de Dieu' est essentielle, de même que la qualité de l'amour. Paul écrit : « *Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous, afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père* » (1 Thessaloniens 3:12,13).

Spécialement nourri

Quoique le cœur humain, physique, soit le plus laborieux de tous les organes du corps, c'est aussi le mieux nourri. De manière similaire, notre cœur, qui reflète nos désirs, nos intentions, nos motivations, et notre volonté, doit être tout spécialement nourri. Et le moyen d'y parvenir est de le faire par la Parole inspirée et par l'Esprit saint.

Nous lisons : « *J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées ; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur ; car ton nom est invoqué sur moi, Eternel, Dieu des armées !* » (Jérémie 15:16). Ici, le

prophète témoigne : ‘J’ai médité sur tes paroles, et j’ai réfléchi en mon cœur ; je les ai dévorées et assimilées, de telle manière qu’elles font partie de mon être.’

Nous aussi, nous devons garder la Parole de Dieu dans notre cœur, qui représente nos motivations, nos sentiments et notre volonté. C’est notre privilège joyeux, et notre responsabilité, d’inclure l’esprit des Saintes Ecritures au cœur même de nos désirs, de nos intentions et de notre volonté. Nos cœurs devraient être tellement remplis par la Parole de Dieu, et par le saint Esprit, qu’ils devraient être « *un feu dévorant* » (Jérémie 20:9). Lorsque nous en avons l’occasion, nous devons le proclamer, que ceux qui sont autour de nous l’entendent ou non.

Cette expérience est décrite par le prophète Jérémie « ... *Je suis chaque jour un objet de raillerie, tout le monde se moque de moi... et la parole de l’Eternel est pour moi un sujet d’opprobre et de risée chaque jour. Si je dis : je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant, qui est renfermé dans mes os. Je m’efforce de le contenir, et je ne le puis.* » (Jérémie 20:7-9). Le prophète ne pouvait contenir ce ‘feu dévorant’ ; il ne pouvait étouffer ce besoin urgent à l’intérieur de lui-même ; rien ne pouvait l’empêcher de proclamer le message que Dieu lui avait donné.

Il est vrai que « *C’est de l’abondance du cœur que la bouche parle* » (Matthieu 12:34). Nos cœurs devraient être remplis de la Parole de Dieu ; et de son amour, de sa paix, et de son Esprit saint — remplis, même jusqu’à déborder.



Association des Etudiants de la Bible

Qui est digne ?

Verset mémoire : « *Ils disaient d'une voix forte : l'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange.* » — Apocalypse 5:12

Texte choisi : Apocalypse 5:1-10

Le livre de l'Apocalypse est très symbolique et au chapitre cinq, l'image de Dieu sur son trône, avec un livre est présentée à notre esprit. Ce livre ou rouleau — comme l'étaient les livres autrefois — était écrit au recto comme au verso. Cependant, personne ne pouvait le lire ni même l'ouvrir car il était scellé avec sept sceaux.

Donc, la question est posée : « *Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ?* » (Apocalypse 5:2). Il ne fut trouvé personne, ni dans le ciel ni sur terre qui put ouvrir le livre, ni même le regarder, et ceci entraîna beaucoup de larmes et de déception. (Versets 3 et 4)

Dans le cas présent, le livre semble être le symbole du but et du plan divins de Dieu, ce but étant d'avoir sur terre, une race parfaite de la création de Dieu, prenant plaisir dans la paix et dans la perfection, aux beautés et bénédictions de l'ouvrage de Dieu.

Cependant, le péché sépara l'homme de la faveur divine, et au lieu de vivre et de prendre plaisir aux beautés de la terre pour toujours, l'homme a été soumis aux conséquences du péché : les maladies, les souffrances et pour finir, la mort. Le but originel de Dieu pour l'homme fut scellé, et il n'y eut personne qui put l'ouvrir et l'accomplir jusqu'à ce que quelqu'un fût trouvé digne de racheter l'homme de sa condition déchue et de lui faire retrouver la faveur avec Dieu.

Accomplir les exigences d'un rédempteur ne devait pas être une tâche facile. D'abord cela exigeait un prix correspondant, celui d'une vie humaine parfaite qui devait être donnée en paiement pour la vie parfaite d'être humain qu'Adam perdit quand il pécha dans le jardin d'Eden. Bien que beaucoup de créatures angéliques fussent considérées parfaites, elles

ne correspondaient pas au prix à payer car elles n'étaient pas des êtres humains, nées de chair et de sang.

De même l'humanité, bien qu'elle fût d'un prix correspondant dans la mesure où elle était de descendance humaine ne parvint pas à satisfaire à l'exigence vitale à savoir celle d'être parfait. Finalement, ils étaient tous de la descendance d'Adam, et tous étaient dans l'impossibilité de donner une vie parfaite en rançon, car il n'y en avait pas un seul qui fût parfait, car « *Il n'y a point de juste, pas même un seul* » (Romains 3:10). Le psalmiste dit « *Mais l'homme ne saurait racheter son frère, ni payer à Dieu sa rançon* » (Psaumes 49:7). En vérité il semblait qu'il n'y avait personne qui fût digne d'ouvrir le livre et de rompre ses sceaux.

Ce fut précisément au moment où il sembla qu'on ne trouverait personne qui puisse être celui qui serait digne d'accomplir le plan de rédemption de Dieu et de le mener à sa fin, que se fit entendre une voix disant : « *Ne pleure pas. Regarde : le lion de la tribu de Juda, le descendant du roi David, a remporté la victoire ; il peut donc briser les sept sceaux et ouvrir le livre.* » (Apocalypse 5:5 — version de la Bible en français courant).

Qui était ce lion de la tribu de Juda, ce descendant du roi David ? S'il y avait le moindre doute, il est enlevé au verset suivant, quand celui qui est digne est identifié comme étant « *l'agneau qui se tenait là, comme immolé.* » (Verset 6). Il ne pouvait s'agir que de Jésus, dont Jean-Baptiste avait dit : « *Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* » (voir Jean 1:29).

Parce que Jésus avait été fidèle, même jusqu'à la mort, et parce qu'il était ressuscité à la droite de Dieu, il pouvait être dit avec beaucoup de joie : « *Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation.* » (Apocalypse 5:9)



Les fidèles sont récompensés

Verset mémoire : « *Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.* » — Apocalypse 7:17

Texte choisis : Apocalypse 7:1-3,9,10,14-17

Il est question, dans cette étude, de la récompense des vainqueurs fidèles du présent âge de l'Évangile. Ce sont ceux qui recevront un héritage céleste, avant l'établissement du royaume de Christ sur terre pour le reste de l'humanité, qui a été entièrement rachetée par le sang de Jésus. En Apocalypse 7, il est fait mention de deux classes distinctes, mais proches, rassemblant ceux qui reçoivent une telle récompense céleste.

Tout d'abord, Jean dit que les « *quatre vents* » symboliques (v. 1) de la détresse, qui mettront un terme au présent ordre mauvais des choses et qui inaugureront un nouvel âge rempli de bénédictions pour l'humanité (2 Pierre 3:7,13), ne peuvent pas souffler tant que les serviteurs de Dieu n'ont pas reçu le sceau sur le front (Apocalypse 7:3) — c'est-à-dire tant qu'ils n'ont pas démontré leur fidélité, même « *jusqu'à la mort* » (Chapitre 2:10).

Selon Apocalypse 7, verset 4, ce groupe de serviteurs fidèles sera constitué d'un nombre relativement petit de cent quarante-quatre mille membres. Jésus aussi a décrit cette classe de ses disciples fidèles comme étant le « *petit troupeau* » (Luc 12:32). Il s'agit de ceux qui ont la marque indélébile, ou sceau, du caractère de Christ, et qui ont su faire preuve de loyauté à travers des épreuves et des tests pour être jugés dignes de « *l'honneur, la gloire et l'immortalité* » (Romains 2:7).

Plus loin, Jean fait référence à ce petit nombre de fidèles, et à la raison pour laquelle ils reçoivent une récompense si importante, disant : « *Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front... Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; Ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour*

Dieu et pour l'Agneau » (Apocalypse 14:1,4). Dans ce verset, Jean parle de ce petit groupe comme des « *prémices* ». Ceci indique qu'il doit y avoir ensuite un autre groupe, bien qu'à un niveau moins élevé que les 144.000. Un de ces groupes est la seconde classe dont il est question dans notre étude. Apocalypse 7, verset 9, identifie ce groupe comme étant une « *grande multitude* », par opposition au premier groupe qui ne comprend que le « *petit troupeau* ». Le verset souligne également une différence : cette seconde classe se tenait « *devant l'Agneau* », alors qu'il est dit que le premier groupe se trouvait « *avec* » l'Agneau (Chapitre 14:1).

Plus loin, Jean dit que ceux de la grande multitude avaient « *lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau* » (Chapitre 7:14). Il est ainsi indiqué que ce groupe, bien qu'il fût jugé digne de la vie céleste, n'était pas aussi fidèle que la classe citée plus tôt. En péchant volontairement dans une certaine mesure, ces personnes avaient souillé leurs robes symboliques et devaient les laver à travers des expériences difficiles, afin d'être acceptées devant Dieu. A cause de cela, ils ne peuvent pas obtenir la récompense donnée au petit troupeau, à savoir l'immortalité. Néanmoins, ils obtiennent la promesse d'un héritage céleste, de servir Dieu devant son trône, et c'est l'Agneau qui pourvoit gracieusement à ce dont ils ont besoin pour vivre. « *Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux* » (verset 17).



Association des Etudiants de la Bible

Un appel à la persévérance

Verset mémoire : « *C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.* » — Apocalypse 14:12

Texte choisi : Apocalypse 14:6-13

Un des privilèges dont disposent actuellement les futurs membres de l'Eglise est de prêcher aux autres la bonne nouvelle. En Apocalypse 14, verset 6, il est fait mention d'un « *ange* » ou messenger, qui avait « *un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple* ». Tous ceux qui s'efforcent de suivre Christ participent à l'annonce du message de l'Evangile. Jésus lui-même l'a prophétisé, lorsqu'il dit : « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations* » (Matthieu 24:14).

En Apocalypse 14, verset 7, Jean nous dit quel message nous devrions transmettre : « *Craignez Dieu, et donnez-lui gloire ; ... adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux* ». Dieu doit être le centre de toutes nos prédications, pas nous-mêmes, pas nos idées, pas nos pensées, mais seulement les siennes. De plus, nous devrions prêcher Jésus, celui qui a exercé la puissance de Dieu son Père pour créer les cieux, la terre, la mer, et les sources d'eaux. « *Toutes choses ont été faites par elle [Jésus, Fils de Dieu], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* » (Jean 1:3).

Plus loin, Jean nous rappelle qu'il est non seulement important de prêcher l'Evangile, mais que nous devons aussi le vivre chaque jour de notre vie. Notre verset mémoire indique que, pour agir ainsi, cela exigera de nous de la persévérance, de la constance et de la patience, car le chemin est parfois difficile, les épreuves et les tests ardues. Il dit que pour réussir ce travail de toute une vie, il faut deux choses.

En premier, nous devons garder les commandements de Dieu. C'est-à-dire que nous devons obéir aux préceptes et aux conseils qu'Il nous a donnés dans les Ecritures. L'obéissance est l'ultime test de loyauté, et

notre caractère devrait se trouver dans cet état si nous voulons être jugés fidèles et dignes de la couronne de vie.

Deuxièmement, nous devons aussi garder la foi de Jésus. Qu'est-ce que cela signifie-t-il ? Cela veut dire que nous devons avoir la même foi que celle que Jésus avait. Sa foi était telle que, même dans les circonstances les plus difficiles, il pouvait dire : « *que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne* » (Luc 22:42). La sienne était aussi une foi fondée sur une bonne compréhension du plan de Dieu et de ses objectifs. De même, notre foi doit être bâtie sur la simple Vérité de la Parole de Dieu, et non sur des raisonnements, des croyances ou des théories humaines.

Notre étude s'achève avec le verset concernant ceux qui accomplissent fidèlement l'œuvre précédemment décrite. « *Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Ecris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent* » (Apocalypse 14:13). Bien qu'ils fassent l'expérience de la mort, ce sera une bénédiction, car ils seront ensuite ressuscités et auront le privilège d'être associés à Jésus dans l'étape céleste du royaume pour bénir toutes les familles de la terre (Genèse 28:14).

Ils se reposeront ou cesseront leur travail terrestre actuel comme l'indique le verset, mais leurs œuvres les « *suivront* » après leur résurrection, lorsqu'ils prendront alors part à la magnifique œuvre qu'est la bénédiction de l'humanité. Ces serviteurs fidèles, patients, persévérants sont décrits en Romains 2:7, eux « *qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité.* »



Une nouvelle patrie

Verset mémoire : « *Et j’entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.* » — Apocalypse 21:3

Versets choisis : Apocalypse 21:1-7, 22-27

Dans notre leçon précédente, nous avons étudié ce qui concerne la récompense des disciples qui marchent sur les traces de Jésus considérés dignes de partager avec lui un héritage céleste : ceux qui seront des êtres spirituels immortels — c’est à dire son église — de même que ceux qui, bien que moins fidèles, recevront aussi une récompense céleste — une grande multitude.

L’étude actuelle présente par contre, l’espérance d’un héritage terrestre pour le reste de l’humanité. Cela sera rendu possible par l’introduction d’un royaume de paix ici sur terre. Apocalypse 21, versets 1 et 2 décrit ce nouvel ordre des choses par la phrase « *un nouveau ciel et une nouvelle terre* ». Il ne faut pas prendre cette expression au sens propre, mais comme signifiant qu’un nouvel ordre de choses sera établi et que l’autorité qui gouvernera ce nouvel ordre trouvera sa source dans le ‘*nouveau ciel*’, c’est-à-dire Christ et son église. Ils ne régneront pas au sens propre ici sur terre comme ils le feront dans les cieux. Pourtant leur autorité pour régner sera manifestée par l’intermédiaire de divers fidèles représentants terrestres qui feront appliquer les lois justes et parfaites de ce royaume.

Le verset mémoire affirme clairement que l’intention de Dieu fut dès le commencement de demeurer avec les hommes (c’est à dire d’établir son tabernacle avec eux). Comme Dieu créa l’homme afin qu’il demeure sur la terre, son intention fut qu’au temps voulu, l’humanité vivrait sur la terre parfaite, en étant parvenue à la perfection, à perpétuité, tout en pouvant apprécier sa beauté et sa bonté et en ayant la communion avec Dieu, de même qu’Adam en bénéficiait lorsqu’il était dans le jardin d’Eden.

Nous croyons que ce temps est proche et que quand l'humanité aura appris et entièrement tiré profit des leçons du péché, le présent système mauvais laissera la place au royaume juste et paisible pour lequel Jésus avait enseigné de prier à ses disciples comme nous le disons : « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Matthieu 6:10).

Jean continue à décrire certaines des conditions merveilleuses qui existeront sur la terre pendant cette période de bénédictions, en disant que quand cela arrivera, toute larme sera essuyée de leurs yeux et que la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ! Car toutes les premières choses auront disparu (Apocalypse 21:4). Pour résumer tous ces changements, il dit : « *Voici, je fais toutes choses nouvelles... Ecris, car ces paroles sont certaines et véritables* » (Verset 5). Nous pouvons avoir la plus grande assurance que ces paroles auront leur accomplissement. Elles ne manqueront pas de s'accomplir, car c'est Dieu qui l'a déclaré.

Jean montre que pendant le règne à venir de Christ, l'autorité à la fois religieuse et civile reposera en priorité sur Dieu et son fils, l'Agneau. (Verset 22) La lumière de la Vérité proviendra aussi d'eux. (Verset 23) Cette lumière ne sera plus jamais cachée ; elle ne sera plus déformée par la tromperie de Satan ni par ses ruses, car il sera lié, et il ne pourra plus influencer l'humanité. (Chapitre 20, versets 1 et 2) il en résultera que toutes les nations et leurs chefs s'assembleront pour faire partie de ces dispositions merveilleuses : « *Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations* »(Chapitre 21:24-26). Toute l'humanité qui obéira aux commandements de Dieu en ce temps-là correspondra à « *ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.* » (Apocalypse 21:27)



Tite, Philémon, Hébreux

TITE

L'épître de Paul à Tite, comme ses deux lettres à Timothée, est adressée à l'un de ses compagnons de ministère. De même que ses lettres à Timothée, elle peut être considérée comme une lettre pastorale. Son thème principal est d'instruire Tite dans les qualifications et devoirs d'un serviteur ou pédagogue de l'église.

Tite est aussi considéré par Paul comme son 'fils' dans la foi, indiquant que c'est directement par le ministère de Paul que ce jeune homme entendit l'Évangile et consacra sa vie au service de Dieu. A son 'fils dans la foi commune' Paul adresse ses salutations chrétiennes : « *Que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Sauveur !* » (Tite 1:4).

Au verset 5 du chapitre 1, Paul informe Tite qu'il l'a laissé en Crète « *afin qu'il mette en ordre ce qui reste à régler, et que, selon ses instructions, il établisse des anciens dans chaque ville* ». Puis il lui énumère les qualifications de ceux qui doivent être nommés : « *Un ancien ou un diacre irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs* » (Tite 1:6-9).

Dans cette épître comme dans d'autres passages du Nouveau Testament, l'espoir réel de l'église est porté à l'attention du lecteur, insistant sur le fait que le christianisme n'est pas simplement un chemin de vie, ou juste une philosophie morale, mais le grand plan de Dieu pour la rédemption et le rétablissement du monde perdu, par le Messie, le Christ.

Christ était déjà venu pour racheter le monde. Il était retourné au ciel mais reviendrait lors de son second avènement avant la réalisation du glorieux plan de Dieu. Paul écrit à ce propos : « *Attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. Dis ces choses, exhorte, et reprends, avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise !* » (Tite 2:13-15).

Le 'peuple' évoqué ici décrit ceux qui sont appelés du monde par la puissance de l'Évangile et sont invités à souffrir et mourir avec Jésus, avec la promesse que s'ils sont fidèles, ils vivront et régneront avec lui. Cela a été le travail de l'Âge de l'Évangile. Après ce travail, les 'bonnes œuvres' de Dieu, c'est-à-dire son dessein de bénir toutes les familles de la terre par Christ et son église, seront réalisées.

LA LETTRE DE PAUL A PHILEMON

La lettre à Philémon révèle l'une des histoires du plus grand intérêt humain qui puisse se trouver dans la Bible. Philémon était un frère chrétien de Colosse. Il possédait des esclaves, ce qui était commun en ce temps-là.

Le fait que les apôtres n'aient rien fait pour corriger ce fléau qui s'était abattu sur la société humaine montre que ces derniers ne considéraient pas que le travail du chrétien, dans la chair, était de réformer le monde. Mais Paul aimait les esclaves chrétiens, au même titre que leurs maîtres.

Un des esclaves de Philémon s'était enfui et était arrivé à Rome pendant que Paul y était emprisonné. Cet esclave, Onésime, avait sans doute fait connaissance de l'apôtre quand celui-ci était l'hôte de Philémon et il avait contacté Paul à Rome. Comme Paul était prisonnier, il est clair qu'Onésime choisit de voir Paul de son propre chef. Nous n'en connaissons pas la raison, mais il avait dû se souvenir positivement de l'apôtre et avait peut-être été impressionné par l'Évangile qu'il avait entendu prêcher par Paul dans la maison de son maître.

Suite à ce contact avec Paul à Rome, l'esclave accepta l'Évangile et devint Chrétien. Ceci constituait cependant un problème pour Paul, ainsi que pour Onésime et Philémon, le maître qu'il avait fui. Paul persuade

Onésime de retourner chez Philémon et de lui demander pardon pour ce qu'il avait fait.

Pour parvenir à une réconciliation sincère et chrétienne, Paul écrit une lettre à Philémon et la donne à Onésime pour qu'il la porte à son maître. C'était une situation difficile, mais Paul agit noblement pour l'occasion, manifestant du tact et de la considération à la fois pour le maître et l'esclave.

Nous n'en connaissons pas le résultat, mais nous pouvons supposer que cette réconciliation fut complète et que tous se réjouirent dans le Seigneur.

L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

L'Épître aux Hébreux est la dernière de Paul relatée dans le Nouveau Testament. Tout en étant adressée aux Chrétiens hébreux, il semble qu'elle était destinée à un groupe particulier ou une église de Juifs convertis plutôt qu'à tous les Juifs qui avaient accepté Christ. Le manque de foi et de zèle de la part de ceux auxquels l'épître était destinée est une tendance qui peut difficilement être appliquée à tous les Juifs convertis au temps de Paul.

La condition spirituelle de ceux à qui la lettre était destinée révèle la raison pour laquelle Paul a écrit cette lettre et elle aide à ajouter de plus grandes significations aux choses qu'il écrit. Citons quelques textes de la lettre qui indiquent ce fond de pensée :

« C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles » (Hébreux 2:1).

« Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant » (Hébreux 3:12).

« Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard » (Hébreux 4:1).

« Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide » (Hébreux 5:12).

« Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle » (Hébreux 10:23).

« Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée » (Hébreux 12:3).

« Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle ; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux » (Hébreux 12:25).

Comme la lettre est écrite pour renforcer la foi des Juifs croyants, il utilise le langage, la logique et les écritures qui leur étaient particulièrement familiers. Il leur assure que le Dieu qui avait parlé à leurs pères par les prophètes leur avait à présent, 'dans ces derniers jours' parlé par son fils, Jésus-Christ (Hébreux 1:1-2).

Dans la première moitié du **chapitre 1**, Paul s'efforce d'améliorer l'appréciation du lecteur sur la position élevée de l'autorité du fils bien-aimé de Dieu par qui il parle à présent à son peuple. Il mentionne la position honorable des anges dans le dessein de Dieu et il montre que Jésus était exalté très au-dessus d'eux et oint d'une huile de joie au-dessus de ses 'égaux' (Hébreux 1:9).

C'est à cause de cette haute autorité revêtue par Jésus, par qui son Père nous parle, que nous devons d'autant plus « nous attacher aux choses que nous avons entendues » (Hébreux 2:1).

Les épreuves et les souffrances du Chrétien pouvaient peut-être affaiblir la foi et refroidir le zèle des Chrétiens hébreux.

Au **chapitre 2**, Paul explique que c'est le dessein de Dieu d'amener « beaucoup de fils à la gloire » (verset 10), même s'il avait exalté son fils bien-aimé Jésus vers la gloire. Il explique que pour Jésus le chemin vers la gloire est un chemin de souffrance et implique que c'est le même pour les 'nombreux fils' qui seront cohéritiers avec lui dans la gloire.

Dans le **chapitre 3**, Paul révèle que dans notre association avec Jésus, nous sommes membres de la sacrificature dont il est « l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur » (verset 1). Un des principaux travaux d'un sacrificateur est d'offrir des sacrifices. Aussi, en expliquant ce point de

vue de la vie chrétienne, Paul rappelle que le chrétien doit s'attendre à souffrir ; car pendant cet âge, les sacrificateurs de Dieu n'offrent pas d'animaux en sacrifice comme ils le faisaient pendant l'Age judaïque, mais ils s'offrent eux-mêmes (voir aussi Romains 12:1).

Au chapitre 3, Paul approfondit les expériences de l'Israël naturel pour en tirer une leçon de mise en garde pour ceux qui sont les membres de la 'maison des fils' de l'âge de l'Évangile. Il rappelle au lecteur (et aux croyants juifs auxquels cette lettre fut d'abord destinée) que les Israélites ne sont pas entrés dans le repos, mais au contraire ont continué à marcher dans le désert pendant 40 ans à cause de leur incrédulité.

Le **chapitre 4** élargit cette pensée de 'repos' pour le peuple de Dieu. « *Nous qui croyons, sommes entrés dans son repos* » dit-il au verset 3. Puis au verset 10 « *Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes* ».

Plus tôt dans le chapitre, Paul parle du repos dans lequel Dieu est entré après le travail de la création et il explique qu'à présent les croyants se reposent de la même manière. En d'autres termes, Dieu permet à Christ de réaliser ses desseins vis-à-vis de la race humaine et nous, nous croyons au travail accompli de Christ.

Ayant présenté Jésus dans le chapitre d'ouverture comme élevé au rang de porte-parole du Père Céleste, Paul continue à insister sur la position élevée que le fils bien-aimé de Dieu occupe dans le plan divin et sur ce que cela représente pour nous.

Dans les derniers versets du **chapitre 6**, il nous rappelle la promesse que Dieu avait faite à Abraham et avait scellée de sa propre bouche. Puis, Paul nous apprend que cette espérance est centrée sur l'alliance faite par serment à Abraham. Citons :

« Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité. Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint l'effet de la promesse. Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends.

C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est

impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée.

Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek »(Hébreux 6:13-20).

Les Juifs étaient familiers avec l'ordre aaronique de sacrificateurs, mais l'idée que Melchisédek, qui précéda Aaron de plusieurs siècles, était un sacrificateur reconnu de Dieu qui préfigurait Christ, était une nourriture 'solide' pour les chrétiens hébreux. Pas solide dans le sens d'être complexe ou difficile à comprendre, mais parce qu'elle était un test sévère pour leur foi.

En fait c'est l'un des plus simples et des plus beaux symboles que l'on puisse trouver dans la Bible. Melchisédek, au contraire d'Aaron, était un sacrificateur et un roi. Les sujets sur lesquels il régnait lui apportaient également des sacrifices. En cela il était une figure des charges combinées de sacrificateur et de roi, telles qu'elles se retrouveront en Christ pendant les mille ans de son règne.

Dieu dirigeait la nation juive par l'alliance de la loi qu'il avait faite avec eux au mont Sinaï, Moïse en étant le médiateur. Ils transgressèrent cette alliance et c'est par le prophète Jérémie (Jérémie 31:31-35) que Dieu promit de conclure une 'nouvelle alliance' avec eux.

Au **chapitre 8** de l'épître aux Hébreux, Paul mentionne cette alliance. Il explique que Jésus est son serviteur ou Médiateur.

Paul mentionne cela comme une preuve que Jésus vint pour accomplir les promesses que Dieu avait faites à Israël, pas pour les rejeter. Dans ce chapitre il n'entre pas dans les détails concernant le 'ministère' de cette alliance comme il le fait en 2 Corinthiens 3, où il explique que les disciples de Jésus sont aussi des 'ministres capables' de cette nouvelle alliance en association avec Jésus.

Cela signifie que la nouvelle alliance est actuellement en cours de réalisation dans le sens que ses 'ministres' sont en train d'être choisis en ce monde et préparés pour le grand travail futur d'administration des lois de l'alliance.

Dans le **chapitre 9** Paul utilise une illustration qui serait plus significative pour un chrétien juif, en l'occurrence le tabernacle dans le désert. Les services de ce tabernacle, particulièrement celui du jour d'expiation effectué chaque année, désignaient symboliquement le travail de sacrifice de cet âge. Jésus s'offrit lui-même une fois pour toutes, et par le mérite de son sang ses disciples sont capables de s'offrir eux-mêmes en sacrifice « *saint, acceptable par Dieu* » (Romains 12:1).

Cette leçon est présentée en partie dans le but d'expliquer à ces chrétiens hébreux pourquoi ils souffraient. C'était parce que l'âge du royaume de gloire et son alliance n'avaient pas encore commencé, que le ministère de l'alliance était celui du sacrifice et que ce n'est pas avant son second avènement que Jésus 'apparaîtra' pour donner, dans son royaume, le salut promis par la nouvelle alliance (Hébreux 9:28).

Dans les premiers versets du **chapitre 10**, Paul continue l'étude du type et de l'antitype, et au verset 22 il en fait l'application pratique à la foi et à la persévérance chrétienne. « *Approchons-nous de Dieu avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi* », dit-il, puis il ajoute au verset 24 : « *Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres* ».

Les versets 26 et 27 du chapitre 10 sont un avertissement opportun pour les Chrétiens tout en révélant un aspect important du plan de Dieu. On y lit : « *Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles* ».

Tandis que ce passage indique la possibilité que l'on perde la faveur de Dieu en tombant dans ce que la Bible appelle 'la seconde mort', il nous montre distinctement que cela ne peut arriver qu'à ceux qui ont reçu préalablement une connaissance de la Vérité. En d'autres termes, il décrit un péché volontaire contre Dieu, connaissant toutes les circonstances qui en découlent.

Le passage du verset 31 « *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant* », n'est pas une menace de torture éternelle. C'est plutôt un rappel à ceux qui pécheront volontairement après être venus à Christ, qu'ils ne pourront continuer à être couverts de sa robe de justice. Par conséquent, ils n'auront plus de protection contre la sentence

de mort qui est le salaire du péché. Personne dans l'humanité ne peut se tenir devant Dieu et satisfaire aux exigences de sa loi parfaite par sa propre justice.

Les 5 derniers versets de ce chapitre 10 encouragent à une attente patiente du Seigneur, rappelant que le fruit glorieux de l'espérance chrétienne est le retour de Christ. Paul dit que ce retour interviendra dans *'un peu de temps'*. Cela exprime la dimension divine du temps. Pour Dieu, 1000 ans sont comme un jour et *« comme une veille dans la nuit »* (Psaume 90:4).

Tout le **chapitre 11** est consacré à une leçon sur la foi où Paul cite la plénitude de la foi de plusieurs personnages de l'Ancien Testament et leur fidélité à Dieu et à ses promesses. C'est l'un des plus magnifiques chapitres de la Bible.

Dans le début du **chapitre 12**, il se réfère aux personnages qu'il a présentés aux lecteurs dans le chapitre 11, et il parle d'eux comme d'une *'nuée de témoins'* dont les chrétiens sont *'environnés'*.

Paul cite ensuite le plus grand de tous les exemples de foi, Jésus, *« le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu »*. Il nous incite ensuite à 'considérer' Jésus. Le mot grec traduit par 'considérez' veut plutôt dire 'faites une comparaison avec' (Hébreux 12:2-3).

Paul voulait que les chrétiens hébreux auxquels il écrivait cette lettre réalisent que, quoiqu'ils aient souffert pour Christ, ils n'ont pas encore enduré autant que leur Maître. *« Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché »*, leur rappelle-t-il (Hébreux 12:4).

Paul explique aussi dans ce chapitre que certaines de leurs souffrances ont pu être des châtiments venant du Seigneur. Mais ils doivent accepter cela comme une preuve de l'amour divin, *« car le Seigneur châtie celui qu'il aime »* (Hébreux 12:6).

Il parle d'Esäu, qui vendit son droit d'aînesse pour un met, et il nous avertit de veiller pour ne pas devenir comme ce 'profane' (Hébreux 12:15-16).

Commençant par le verset 18 et jusqu'à la fin du chapitre 12, Paul utilise une autre méthode très puissante d'exhortation. Il présente au

lecteur un aperçu des gloires à venir pour ceux qui ne se détournent pas de leur foi et de leur fidélité. Pour ce faire, il se réfère une fois de plus à des images tirées du temps où la loi fut donnée sur le mont Sinaï.

Paul compare ce qui était arrivé naguère avec ce qui arrivera lors de l'inauguration de la nouvelle alliance. La montagne qui tremblait, le feu et les trompettes de ce temps-là étaient symboliques d'un ébranlement social à l'échelle mondiale qui arrivera à l'inauguration de la nouvelle alliance et l'établissement du royaume.

Selon le texte grec, Paul dit que nous « *nous approchons* » de la scène de la réalisation. Ceci était vrai de l'Église primitive et cela a été vrai des frères à travers les âges, ou du 'peu de temps' à attendre dont parle Paul (Hébreux 10:37). Et c'est toujours vrai de tous ceux qui n'ont pas encore affermi leur appel et leur élection.

Paul parle de la montagne correspondant à la réalisation de l'image de laquelle nous nous approchons comme du 'mont Sion' et il dit que nous nous approchons aussi « *de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel* » (Hébreux 12:22-24).

C'est une perspective glorieuse qui devrait stimuler tout le peuple de Dieu à une plus grande fidélité à son service. Paul résume le fait au verset 28, en disant : « *C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte* ».

Une des plus importantes leçons exprimées dans le dernier chapitre de cette épître, écrite dans un premier temps aux chrétiens hébreux, se trouve dans les versets 10 à 13. Dans ces versets, l'apôtre nous rappelle le jour typique de l'expiation où un taureau et un bouc étaient sacrifiés, leur sang aspergé pour le péché sur le propitiatoire du lieu Très Saint du Tabernacle, et leurs corps brûlés en dehors du camp d'Israël.

Paul indique clairement que les disciples de Jésus participent dans la réalisation de l'image à ces sacrifices. Il est clair que le taureau dans cette cérémonie typique représente Jésus et le bouc ses disciples, ceux qui seront membres de son corps, son église.

Comme Jésus souffrit et mourut à l'extérieur du camp (Hébreux 13:11), c'est-à-dire parce qu'il fut rejeté par le monde et expulsé, ainsi nous avons le privilège de souffrir de la même manière. Paul dit : « *Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre* » (Hébreux 13:13).

C'est pourquoi l'apôtre, dans le **chapitre 13**, le dernier de sa lettre, rappelle à ces Hébreux que leurs souffrances ne doivent pas être une cause de découragement, mais plutôt l'inverse, car cela indique qu'ils ont le privilège de souffrir avec Christ, le Capitaine de leur salut, qu'ils sont en cours de préparation pour la gloire comme lui, et que c'est la volonté de Dieu pour eux. Il en est de même pour tous ceux qui ont pris leur croix pour suivre le Maître.



Association des Etudiants de la Bible